

CHANT

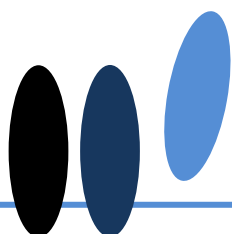
Baptisés dans l'eau et dans l'Esprit (I 14-67)

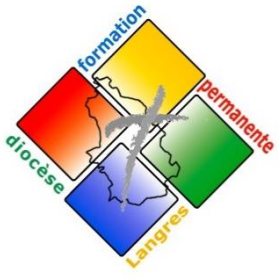
R/ : Baptisés dans l'eau et dans l'Esprit,
Nous renaissions créature nouvelle !
Plongés dans la mort avec Jésus,
Nous sommes les enfants du Père, Alléluia, alléluia !

Dieu vous remet par son Eglise
Le vêtement immaculé
Des néophytes.
Que chaque jour en vous grandisse
La joie de vivre en baptisés,
Alléluia !

Transmettez-vous les uns aux autres
Le feu qui doit guider vos pas
Jusqu'au Royaume.
Gardez sa flamme vive et haute,
Reflet du Christ en ceux qui croient,
Alléluia !

Depuis les jours de la genèse
La vie se lève en Jésus Christ,
L'œuvre s'achève...
L'Amour tient toutes ses promesses,
Vos corps sont temples de l'Esprit,
Alléluia !





PARTAGE DE LA PAROLE DE DIEU

« Le baptême de JÉSUS par Jean... »



Service de **Formation Permanente**

8, Rue des chalets – 52000 **CHAUMONT**

 : formation@catholique-hautemarne.ccf.fr

« Ma foi est venue progressivement : j'ai lu, réfléchi. Je me suis posé des questions, je cherchais des réponses.

Aujourd'hui je crois en Dieu sans aucune réserve, ni la moindre hésitation. Ce qui est sûr, c'est qu'il y a un avant et un après. Ce qui change tout, c'est la présence du Christ au cœur de ma vie, l'allégresse et l'espérance qui m'habitent. La mort est devenue un passage et plus une tragédie insupportable, l'abîme du non-sens a disparu. Ceci a transformé ma vie, transformé mon regard sur le monde et sur moi-même, ma manière d'être.

Je demande le baptême pour entrer dans la communion de l'Église, recevoir de Dieu la grâce du salut et surtout apprendre à aimer comme Dieu aime. »

témoignage

PIERRE, catéchumène

« Je suis un fils de l'Église qui, étant parti faire un voyage loin de chez lui, décide enfin de rentrer. J'étais pourtant dans l'ignorance de son existence, essayant de construire moi-même la maison de mes rêves. Comment donc savoir que l'Église avait une place pour moi ? Je me trouvais alors dans ce que saint Augustin appelle un « *adultère spirituel* ». On m'avait été expliqué plus jeune que Dieu n'existait pas, et je ne sais pas trop pourquoi, je crus bien volontiers ces paroles, quoi que j'aurais pu croire de la même manière le contraire s'il me l'avait été soufflé.

Alors puisque Dieu n'existait pas, il fallait bien combler ce vide et je me suis mis à la recherche d'une autre vérité, m'écartant du même coup de la seule véritable.

Je me dirigeai vers l'armée en quête d'une vérité dans les relations humaines qu'elle seule pourrait m'offrir... A l'issue d'un été de débauche – j'emploie le terme dans sa signification la plus étendue – je fus pris en plein milieu d'une nuit, d'un besoin de prier. J'en fus le premier surpris puisque Dieu, c'était pour les autres. Et puis, me dis-je, tu ne sais même pas prier. Tu es ridicule tout seul au milieu des bois (au loin la fête battait son plein), si les gens te voyaient, ils riraient bien.

J'aurais pu mettre ça sur le compte de l'alcool mais j'étais désespérément sobre et désespérais tout court. Soudain, je ne me sentais plus seul et une chaleur bienveillante s'empara de mon cœur et me plia les genoux pour la première fois. Et pour la première fois, je lui adressais officiellement ma demande de pardon et de miséricorde. Dans ma prière sans issue, une lumière venait de m'indiquer une porte. J'allais mettre six ans à l'ouvrir.

Six années de tâtonnements, de questions, de renoncement et surtout cette rencontre avec celui qui deviendra mon parrain. Ce porteur de lumière qui m'a tendu la main et m'a indiqué le chemin sans même s'en rendre compte. Cet apôtre du Christ qui m'a donné les clés pour ouvrir la porte que je contemplais maintenant depuis trop longtemps. Trente petites minutes devant la croix auront suffi à mettre un trait sur 26 années passées à l'ombre de son Amour... »



LECTIO

Timothy RADCLIFFE, O.P.

« À son baptême, Jésus fut nommé par son Père : « C'est toi mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour » (*Mc 1, 11*). Au baptême, nous sommes nous aussi aspirés dans l'amour du Père pour le Fils. Nous faisons les délices de Dieu. Maître Eckart a écrit : « Dieu est totalement épris d'amour pour nous. C'est comme s'il avait oublié le ciel et la terre, comme s'il avait oublié toute sa sainteté et sa divinité et qu'il n'avait rien d'autre à faire que de s'occuper de moi seul, pour me donner tout ce qui peut me reconforter » (*sermon 79*). C'est pourquoi la vie de baptisé est une vocation ; il doit être quelqu'un qui dit oui à Dieu et qui est embarqué pour un périple. Nous ne sommes pas appelés par notre nom une seule fois, aux fonts baptismaux ; mais nous continuons d'être appelés par Dieu jusqu'à temps de le voir en face. À la confirmation, nous sommes appelés par un nom que nous avons choisi nous-mêmes, c'est le signe de notre maturité, comme quelqu'un qui doit façonner sa propre destinée. Notre nom est prononcé quand nous déclarons notre amour pour une personne au mariage. Notre nom est formulé quand nous assumons une nouvelle responsabilité, ou quand nous sommes ordonnés prêtres, et finalement il est écrit sur notre tombe, alors que nous attendons la voix qui nous appelle à la vie éternelle. »

Étape 3

Pour aller plus loin... par GRÉGOIRE de NAZIANCE

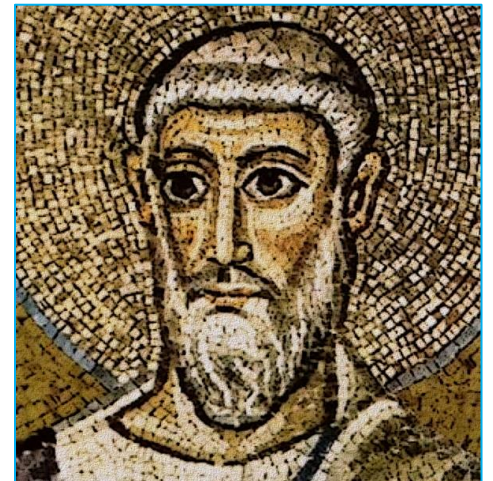


« Jean est en train de baptiser et Jésus s'approche : peut-être pour sanctifier celui qui va le baptiser ? Certainement pour ensevelir tout entier le vieil Adam au fond de l'eau ! Mais avant cela et en vue de cela, il sanctifie le Jourdain. Et comme il est esprit et chair, il veut pouvoir initier par l'eau et par l'Esprit [...].

Voici Jésus qui remonte hors de l'eau : il porte le monde. Avec lui, il le fait. Alors l'Esprit atteste sa divinité, car il accourt vers celui qui est de même nature. Une voix descend du ciel, pour rendre témoignage à celui qui en venait ; et, sous l'apparence d'une colombe, elle honore le corps, puisque Dieu, en se montrant sous une apparence corporelle, divinise aussi le corps. C'est ainsi que, bien des siècles auparavant, une colombe est venue annoncer la bonne nouvelle de la fin du déluge (*Gn 8,11*). »

par PIERRE CHRYSOLOGUE

« Aujourd'hui, le Christ, qui va laver le péché du monde, est entré dans le lit du Jourdain. Jean lui-même atteste qu'il est venu pour cela : « *Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève le péché du monde* » (*Jn 1, 29*). Aujourd'hui, le serviteur s'empare du Seigneur ; l'homme, de Dieu ; Jean, du Christ ; il s'en empare pour recevoir le pardon, non pour le donner.



Aujourd'hui, comme dit le prophète, la voix du seigneur retentit sur les eaux. Que dit cette voix ? « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour* » (*Mt 3, 17*)

Aujourd'hui, l'Esprit Saint survole les eaux sous l'apparence d'une colombe. De même qu'une autre avait annoncé à Noé que le déluge du monde se retirait, c'est ainsi qu'en voyant cette colombe, on apprenait que le naufrage inéluctable du monde avait cessé. Elle n'apportait pas, comme celle d'autrefois, un rameau d'olivier, mais elle répandit sur la tête de notre chef toute la richesse d'une onction nouvelle, pour accomplir la prédiction du Prophète : « *Dieu, ton Dieu t'a consacré par l'onction d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons. (He 1, 9)* »

Étape 1

Des paroles dans nos vies :

- ◆ Ce avec quoi je suis **d'accord**...
- ◆ Ce qui m'interroge...
- ◆ Ce avec quoi je ne suis **pas d'accord**...

Jalon personnel

Je suis étonné de...

Je découvre que...

Je suis sensible à...

Étape 2



Lecture de l'**Évangile selon Saint MATTHIEU**, chapitre **3**, versets 13-17.
(Bible traduction officielle liturgique)

¹³ Alors paraît Jésus. Il était venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean, pour être baptisé par lui. ¹⁴ Jean voulait l'en empêcher et disait : « *C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et c'est toi qui viens à moi !* » ¹⁵ Mais Jésus lui répondit : « *Laisse faire pour le moment, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice.* » Alors Jean le laisse faire. ¹⁶ Dès que Jésus fut baptisé, il remonta de l'eau, et voici que les cieux s'ouvrirent : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. ¹⁷ Et des cieux, une voix disait : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie.* »

((Temps d'échO à la Parole))

◆ Je partage un mot, une phrase qui me touche...

◆ Nous regardons ce que nous dit le texte...

- Relever les personnages dans le texte ?
- Que font-ils ? Que disent-ils ?



Jalon personnel

À la lecture de ce texte, quel écho en moi ?

Comment cet évangile rejoint mon quotidien ?

Qu'est-ce que je retiens de cette rencontre ?

Ce que j'ai découvert...

À quelle conversion je me sens appelé ?

Teamwork!



Jalon collectif

Qu'est-ce que je reçois des autres....